

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## L'œuvre métallique

## Kunst uit metaal

246

**Autel portatif de Stavelot (10 x 17 x 27,5 cm).**  
Art mosan, vers 1160.  
Bois recouvert d'émaux champlevés.  
Les quatre évangélistes inspirés sont en laiton doré.  
Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

**Draagbaar altaar van Stavelot (10 x 17 x 27,5 cm).**  
Maaslandse kunst, ca. 1160.  
Hout bekleed met ingegroefde email.  
De vier evangelisten zijn uit verguld geel koper.  
Brussel, Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis.

## L'œuvre métallique

**Autel portatif de Stavelot** (10 x 17 x 27,5 cm).

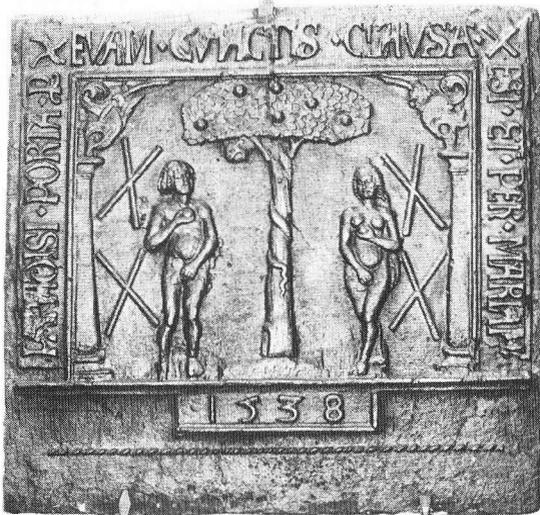
*Art mosan, vers 1160.*

*Bois recouvert d'émaux champlevés.*

*Les quatre évangélistes inspirés sont en laiton doré.*

*Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Kunst uit metaal

246

**Draagbaar altaar van Stavelot** (10 x 17 x 27,5 cm).

*Maaslandse kunst, ca. 1160.*

*Hout bekleed met ingegroefde email.*

*De vier evangelisten zijn uit verguld geel koper.*

*Brussel, Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

**Adam et Eve.** Taque de foyer du 16<sup>e</sup> siècle, art populaire. Virton, Musée gaumais.

Exemple typique de la production en fonte de fer des Ardennes et de Gaume.

Coulée dans un moule en sable à partir d'un modèle en bois marquant l'empreinte, elle marque le foyer domestique d'une image aux formes dont la rudesse et la naïveté témoignent du milieu producteur. Apparue vers 1500 et très répandue jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, la taque de foyer joue également un rôle fonctionnel, permettant d'utiliser le contre-cœur de la cheminée comme dispositif de chauffage de la pièce (par réverbération de la chaleur).

**Adam en Eva**, 16<sup>e</sup>-eeuwse haardplaat, volkskunst. Virton, Musée gaumais.

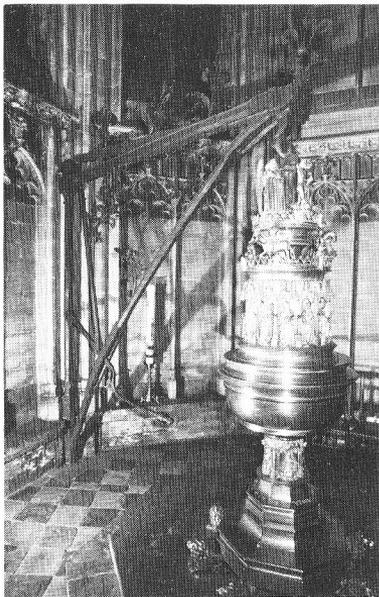
Typisch voorbeeld van de gietijzerproductie in de Ardennen en de Gaume.

Gegoten in een zandvorm naar een model in hout, dat het afgietsel bepaalde. De haardplaat kenmerkt het huiselijke kader met een beeld waarvan de vormen getuigen van de ruwheid en naïviteit van het milieu waarin het ontstaan is. De haardplaat komt hier voor vanaf ongeveer 1500 en bleef zeer verspreid tot in de 19<sup>e</sup> eeuw. Ze had ook een functionele rol, want ze maakte het mogelijk de achterzijde van de schouw te gebruiken als verwarmingselement omdat de warmte werd teruggestraald.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



**Fonts baptismaux en laiton et potence en fer forgé servant à soulever le couvercle (1446), conservés à l'église Saint-Martin à Hal.**

*Echo, à la fin du moyen âge, aux fonts baptismaux de Saint-Barthélémy à Liège et aussi prestigieux qu'eux par la matière et les formes, cette œuvre témoigne de l'art d'un des plus importants fondeurs de laiton tournaisiens: Guillaume Lefèvre. C'est lui qui a signé la pièce, affirmant par là le prestige de ce cuivre jaune que le moyen âge désignait comme un « airain teint en or ».*

*Quant à l'art du forgeron, il s'exprime aussi bien dans l'échelle de la potence que dans sa mécanique et ses formes.*

### Technique

Par sa présence parfois impressionnante, le métal rappelle concrètement la signification première et commune des termes art et technique. Par ses techniques de transmutation des matières et de mise en forme, cet art du feu a fondé notre civilisation par la monnaie, les outils, les armes, la parure, les monuments et les objets les plus sacrés.

Nos provinces et, en particulier, les régions mosane et sambrienne ont été des foyers aussi producteurs qu'inventifs. Deux métaux en sont les exemples les plus représentatifs: le fer et le cuivre. Dans les deux cas, la région mosane apparaît comme un milieu privilégié grâce à la conjonction de la présence des matières premières (minerais de fer et de zinc et matériaux de transformation comme l'argile), des sources d'énergie (hydraulique et combustible) et des voies commerciales.

Dès le 12<sup>e</sup> siècle, la région liégeoise connaît un essor dans le travail du fer qui culminera avec la révolution sidérurgique entamée au 18<sup>e</sup> s. La reconnaissance d'un « procédé wallon d'affinage » de la fonte est un des indices du rôle que cette région a joué en Europe. Ce « fer cru », produit en abondance dès le 16<sup>e</sup> siècle, va servir, par la simple technique de coulée au sable, à fabriquer des poêles et des taques de foyer qui, par leur iconographie comme par leurs formes, témoignent très directement, et de manière parfois émouvante, du travail du peuple qui les réalisait. Mais c'est l'art de la forge qui domine l'emploi du fer, tant pour ses possibilités fonctionnelles qu'ornementales. Du moyen âge, on retiendra surtout les pentures monumentales (du 13<sup>e</sup> s.: St-Paul à Liège; du 15<sup>e</sup> s.: St-Materne à Walcourt ou Notre-Dame de Hal) et les potences servant à soulever les couvercles

des fonts baptismaux de Notre-Dame de Hal (milieu du 15<sup>e</sup> s.) ou de St-Pierre à Louvain (début 16<sup>e</sup> s.). Du 18<sup>e</sup>, siècle européen du fer forgé architectural, on retiendra l'essor des grilles de balcons, d'escaliers ou de parcs dont les serruriers mosans ou brabançons vont parer les édifices publics et privés. Pour ce qui est du cuivre, l'art par excellence est celui des fondeurs et des batteurs de laiton. Alliage quasi mythique (c'est l'*aurichalque*) pour sa proximité esthétique et symbolique avec l'or, ce « cuivre jaune » va illuminer les églises de toute l'Europe médiévale, par le biais des lutrins ou des grands chanceliers de chœur que les ateliers mosans, puis tournaisiens et bruxellois, vont exporter, de la Scandinavie à la Péninsule ibérique.

De Renier de Huy, au 12<sup>e</sup> s., à Colars Josés de Dinant, fondeur de canons de Philippe le Hardi (et auteur du lutrin de la Chartreuse de Champmol) ou à Guillaume Lefèvre de Tournai, toute une lignée de grands artistes s'impose encore, jusqu'à maintenant. Comme pour le fer, un fondement géographique explique ce développement et principalement les gisements de calamine, minerai de zinc qui servait à « teindre le cuivre en or ».

*I. Vandevivere*

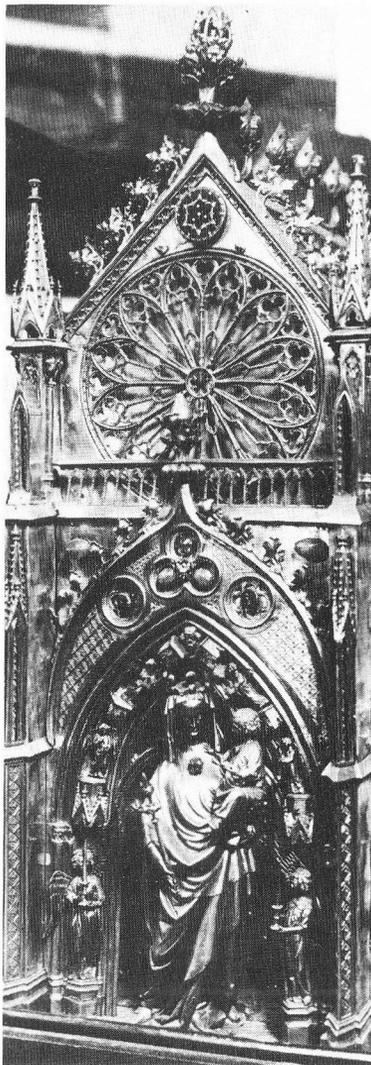
## L'œuvre métallique

246

### Art

Indépendante du sous-sol local, l'orfèvrerie va également jouer un rôle important dans le prestige artistique de nos régions et cela jusqu'au début de ce siècle. Fondé essentiellement sur le travail de l'or et de l'argent, ce métier a toujours rassemblé dans un même atelier la plus grande variété des techniques (fonte, battage, ciselure, gravure, pliage, soudure, etc.), appliquées avec une extrême précision, étant donné l'échelle des objets. La valeur monétaire des matériaux explique la rigueur de la réglementation des pratiques et des produits dont témoignent les poinçons corporatifs qui assurent l'aloi (teneur légale en or ou en argent). Parmi les œuvres les plus remarquables sorties de nos ateliers, on songera surtout aux reliquaires médiévaux, les châsses des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles en particulier (Visé, Huy, Stavelot, Tournai...); aux ostensoirs baroques d'Anvers du 17<sup>e</sup> siècle; à la vaisselle profane liégeoise de style rococo du 18<sup>e</sup> siècle; ou, enfin, aux œuvres « art nouveau » d'un Wolfers.

*I. Vandevivere*



**Pignon de la Vierge de la châsse de sainte Gertrude de Nivelles.** Réduite à l'état de fragments en 1940, ce qui fut un des plus grands désastres pour notre patrimoine au cours de la 2<sup>e</sup> guerre.

Commandée en 1272, la châsse a été réalisée avant 1298, en argent doré, sur les plans de Jacques d'Anchin, par les orfèvres Colars de Douai et Jacquemon, pour abriter et exalter le corps de sainte Gertrude dans la collégiale de Nivelles.

Chef-d'œuvre de l'art gothique, tant par son image (une cathédrale en miniature) et ses formes (architecture et plastique du plus bel art gothique classique) que par sa technique quasi révolutionnaire (pliage, ciselure et soudure sont conjugués avec une virtuosité exceptionnelle, dans une composition de plusieurs milliers de pièces) et ses dimensions (180 x 54 x 80 cm).

### A lire:

S. Collon-Gevaert,  
**Histoire des arts du métal en Belgique,**

Mémoire de l'Académie Royale de Belgique. Classe des Beaux-Arts. 2<sup>e</sup> s., t. 7, Bruxelles, 1951.

### A visiter:

le Musée du Fer et du Charbon, à Liège;  
les Musées Royaux d'Art et d'Historie, à Bruxelles.

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**